



LA COMMISSION « ENERGIE 2030 » FAUSSE LE DEBAT : L'EXEMPLE DES MAISONS PASSIVES

Carte Blanche parue dans la Libre Belgique du 16 janvier 2007 en réponse aux propos de M. Klees sur les ondes de la RTBF lors de l'émission du 20 novembre 2006¹.

Le rapport de la Commission « Energie 2030 » mandatée par le Ministre Verwilghen pour se pencher sur l'avenir énergétique du pays suscite des réactions enflammées. Les associations environnementales du pays se sont émues de ses conclusions appelant à reconsidérer la sortie du nucléaire programmée à partir de 2015.

Il est vrai qu'on peut s'interroger sur l'objectivité de cette Commission : est-il humainement (et *scientifiquement*) sérieux de demander d'élaborer une vision impartiale à des hommes dont la carrière se serait, pour certains, « déroulée tout entière dans l'industrie nucléaire » (à en croire l'ULB²), alors que la pression institutionnelle pour renoncer à sortir du nucléaire se fait chaque jour plus forte ? Qui peut croire innocent le choix de ces experts ? Qui peut croire, dans ces conditions, qu'une réflexion nouvelle puisse être apportée au débat ?

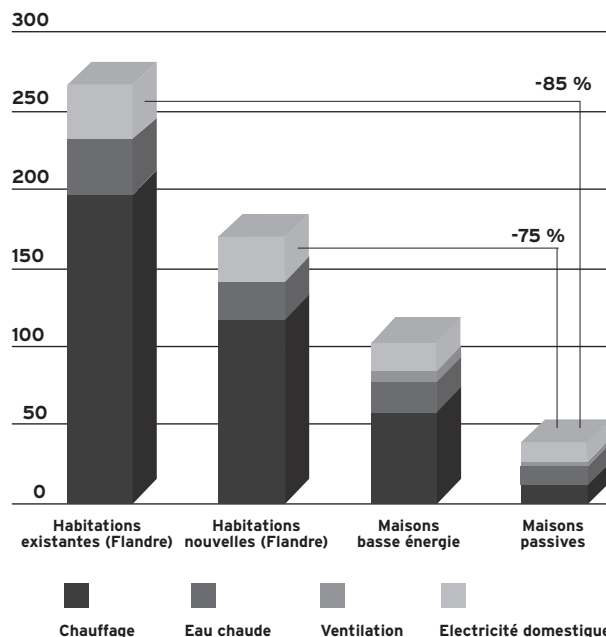
Je voudrais en particulier m'inquiéter de la méconnaissance profonde de certaines technologies – les « maisons passives » – évoquées par M. Pierre Klees, vice-président de la Commission et invité de *Matin Première*, sur la RTBF le 20 novembre dernier. Aux auditeurs qui lui suggéraient de s'intéresser davantage à de telles solutions alternatives (les maisons passives ne consomment que 10 à 15 % de l'énergie de chauffage des bâtiments neufs actuels, et 20 à 25 % en rénovation), M. Klees a répondu par une vibrante inquiétude : « Mais où sont-elles, ces maisons passives ? Quels sont les architectes capables de les construire ? » Et surtout : « Quel est celui qui est d'accord d'habiter des maisons avec toutes ces contraintes ? Je sais que la puissance d'un fer à repasser suffit pour [le] chauffage, etc., mais je sais aussi qu'on ne peut pas ouvrir une fenêtre sans déséquilibrer l'ensemble du système... *Changer le comportement des gens est peut-être possible, mais pour 2030 et pour le faire en quantité, pour moi cela paraît exclu !* »

Au nom de la Plateforme Maison Passive asbl, j'invite donc M. Klees à se documenter un minimum (www.maisonpassive.be et www.passiefhuisplatform.be) sur un sujet qu'il connaît visiblement très mal. Il apprendra ainsi que depuis quinze ans, non seulement des milliers de ces maisons ont été construites en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Suède, etc., qu'elles sont de plus en plus fréquemment visitées par nos architectes et notre administration, mais aussi qu'on en trouve d'ores et déjà en Belgique. Plus de 68 projets sont en cours de réalisation ou déjà réalisés. Beaucoup d'autres sont en préparation : maisons, immeubles, écoles, bureaux...

Si M. Klees osait, il pourrait même en visiter (les dernières portes ouvertes ont eu lieu les 10-11-12 novembre). S'il osait encore,

¹ Ce texte a été soutenu par l'APERe.

² <http://www.ulb.ac.be/facs/polytech/docs/form-ingenieur-civil.pdf>



Objectif de réduction de la consommation d'énergie pour le label « maison passive » en Belgique. Source : Plate-forme « Maison passive »

il pourrait même y rencontrer de vrais habitants du XXIe siècle, qui ont intégré au quotidien les enjeux qui seront véritablement les leurs (pas nécessairement ceux de l'industrie, j'en conviens) dans ce siècle.

Je voudrais ensuite rassurer M. Klees, inquiet des « contraintes » liées aux maisons passives : les enquêtes réalisées auprès des occupants sont indubitablement positives, tant pour le confort que du point de vue financier. En Suisse (111 maisons passives certifiées à ce jour³), des études de satisfaction⁴ montrent que 96 % des personnes interrogées sont « satisfaites » à « très satisfaites » par rapport au confort ressenti ; cela vaut également pour la qualité de l'air (les bâtiments disposent d'un système de ventilation) et leur rapport coût/bénéfice, puisque 94 % se déclarent « très contentes » ou « contentes »⁵. En Allemagne, « l'opération de maisons passives de [Hanovre] montre un taux très élevé de satisfaction de la part des habitants (96 %), tandis que 80 % considèrent l'achat d'une telle maison comme financièrement acceptable : tous les habitants rachèteraient ce type de maison et la moitié le ferait sans aucune hésitation.⁶ » M. Klees, bienvenue au XXIe siècle !

³ www.minergie.ch

⁴ www.minergie.ch/fr/download/Enquete.pdf

⁵ voir *Éco-logiques : les bénéfices de la construction environnementale*, Les Cahiers de La Cambre n°4, La Lettre Volée, Bruxelles, 2005.

⁶ *Quartiers durables - Guide d'expériences européennes*, Ile-de-France - IMBE - Avril 2005, p. 103. Document téléchargeable sur le site : <http://www.arenidf.org/HQE-urbanisme/pdf/qde-exp-europe.pdf>



Enfin, rarement des projets auront bénéficié d'un suivi scientifique⁷ aussi complet, qui atteste de leurs qualités de confort, d'économie et de faisabilité technique et financière.

S'il est scientifiquement possible de prononcer de telles âneries, je m'interroge dès lors sur le but visé par la Commission en propageant des poncifs du genre « Café du Commerce ». Que ces experts présentent leur opinion comme purement « scientifique » ou « technique » (ceci devant les préserver des prises de position partisans et « émotionnelles »), c'est de bonne guerre (psychologique). Qu'ils narguent leurs opposants en s'autoproclamant, comme M. Klees, « *seul écolo* » pourrait, avec un peu d'indulgence, faire sourire. Mais qu'ils s'efforcent de décrédibiliser les solutions portant ombrage au dogme nucléaire, voilà qui n'est ni objectif, ni scientifique, ni acceptable.

Force m'est de constater que la position prise par M. Klees dans cette affaire ne reflète pas une approche libre de parti pris. Si un esprit rationnel comme le sien peut, sans rire, assurer que les centrales nucléaires ne posent aucun pro-

blème de sécurité ou de déchets radioactifs, on peut s'étonner qu'une question de fenêtre ouverte ou fermée soit, pour lui, le signe d'un problème insurmontable avant 2030...

Je ne puis donc m'empêcher de craindre que si, pour la Commission, il en va d'autres technologies alternatives comme des maisons passives, le rapport « Énergie 2030 » ne nous apprendra rien. Resservir un « Atomic Park : le Retour » semble plus faire partie du problème (un système fondé sur une énergie dont il a été logique d'encourager, et non de réduire, la consommation) que de la solution. Or il est urgent de préparer notre avenir énergétique. On ne peut pas sérieusement dire que tout sera possible demain ... à condition de ne rien changer aujourd'hui. Passer d'une situation où la rente financière est liée à la consommation d'énergie vers une autre situation où elle serait liée à sa réduction est l'objectif prioritaire des prochaines années. On comprend que certains fassent de la résistance...◆

BERNARD DEPREZ
PLATEFORME MAISON PASSIVE ASBL
CHARGE DE COURS ISACF LA CAMBRE

⁷ Voir le projet européen CEPHEUS, www.cephus.de

Opter pour une maison passive, uniquement une question de fenêtre ouverte ou fermée ? - Source : Maison passive à Wijtschate - Architecte : Vandekerckove

